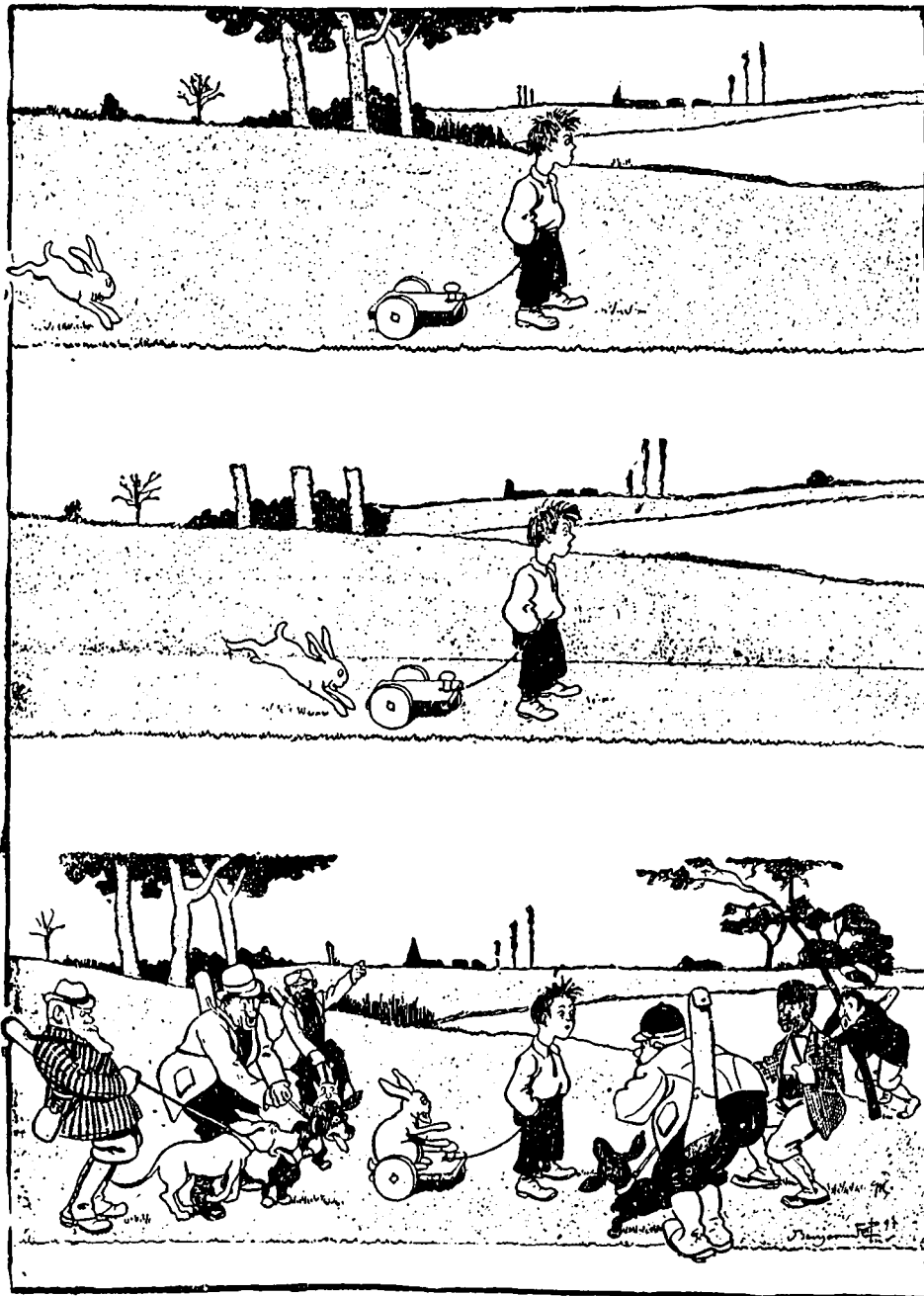


## EN TEMPS DE CHASSE



LE DERNIER TRUC DE JEAN LAPIN.

## MONTAGNARD

Jusqu'à ton nid, taillé dans le flanc noir des monts  
N'arrive point l'écho douloureux de la Plaine,  
Et sur ton front serein passe la fraîche haleine  
Des vents inaltérés du souffle des limons.

Dans le fier abandon de ta saine stature,  
Ta force épand ton gestes au rythme des grands bois  
Dont les calmes parfums palpitent dans ta voix,  
Car ton âme s'inspire au sein de la nature...

Là, dans le chant des plénitudes grandioses,  
Aux floraisons du cœur, de l'esprit et des choses,  
L'homme dit sa grandeur en sa simplicité :

C'est la vie agrandie à l'horizon du rêve...  
Et je t'aime, vaillant, qui, dans ton heure brève,  
La vit pour ton amour et pour la liberté !

L. CHAZÉ.

## ON CROIT A UN SUICIDE

Bien certainement, c'était en expiation de nombreux péchés de jeunesse, que l'implacable Destin avait fait de Théophile Cochard, le concierge d'un immeuble, sis boulevard Montparnasse, immeuble recelant dans ses flancs, malgré ses dehors honnêtes, l'atelier d'un très grand peintre.

Nous ne dirons pas le nom de cette illustration promise à l'Institut, mais les initiés la reconnaîtront sous son sobriquet : *Cambronne*.

Il est de règle absolue que partout où se rencontrera, d'une part, une réunion de jeunes peintres, de l'autre, un ménage de vieux concierges, la guerre s'allumera entre la loge et l'atelier.

Donc, il est superflu de dire que le jour où le grand peintre s'installa boulevard Montparnasse en compagnie d'une bande d'élèves faméliques et gouailleurs, la molle quiétude de Théophile Cochard et de la douce Sophie, son épouse tendrement aimée, s'envola à tire d'ailes, et, depuis, oublia de revenir.

Plus de somme tranquille sous la chaude caresse de l'éredon ; plus de grasses matinées sous les blancs rideaux de l'alcôve mystérieuse ; plus de sieste, plus de repos, plus rien que l'alerte continuelle, le qui-vive incessant, les pièges tendus, les traquenards toujours ouverts.

D'où partit le premier coup de feu !

De l'atelier ou de la loge ?

Nous ne saurions le dire, tant de coups de feu ayant été échangés entre les deux camps.

Mais ce que nous savons bien, c'est que le pauvre Théophile en mourut, emporté par une jaunisse maligne, suite d'un épouvantable accès de colère rentrée.

La bande des rapins suivit en masse compacte le cercueil, jusqu'au "champ de Navets", *noçca* en conséquence au retour, et, le soir, poussa l'oubli des convenances jusqu'à illuminer les fenêtres de l'atelier.

"Le cadavre d'un ennemi sent toujours bon", a dit un empereur romain plein de sens et de férocité.

Quoique dûment enterré, Théophile n'était point mort tout entier ; il laissait une veuve. Sophie hérita, sans aucune protestation, de la provision de rancunes qui régnait entre le défunt et les élèves de Cambronne.

Il y eut cependant quelques jours de trêve ; l'atelier laissa à sa victime un mois entier pour pleurer son défunt conjoint.

Sophie respira.

Toute heureuse de cette paix bienfaisante, elle négligea de pleurer Théophile et profita de cette accalmie inespérée pour peupler sa loge d'un magnifique angora, blanc comme neige, au long poil soyeux et brillant, et d'un grand bocal où nageaient mélancoliquement en rond cinq poissons rouges.

La trêve, tacitement accordée par les peintres, expirait lundi dernier, juste à l'heure où la veuve, complètement rassurée par l'absence d'hostilités, ouvrait son âme à l'espérance et s'endormait confiante, berçant dans ses bras son angora adoré.

"Fatale erreur !" comme chante le troubadour Raimbaud dans *Robert le Diable*.

Ce chat si blanc, si superbement beau, si fier de sa robe soyeuse, cet amour d'angora, cet angora d'amour à la toison immaculée, était paternellement couvé des yeux par la tribu des rapins.

Non point que les peintres eussent fondé, sur le rable dodu de l'innocente bête, l'espoir d'une gibelotte savante ; non ; il y avait assez d'un meurtre ; l'existence de l'angora n'était nullement visée.

Soulement sa robe blanche tirait l'œil.

"C'est une couleur stupide, avait déclaré l'atelier à l'unanimité ; elle est fade comme l'innocence elle-même, et elle est tout à fait déplacée dans une maison que nous daignons honorer de notre présence.

"Il faut mettre un terme à pareil scandale."

Lundi, vers midi, Sophie vit, soudain, une boule d'un vert

intense qui dégringolait l'escalier, se précipitait dans la loge et s'engouffrait sous le lit.

Le décret rendu par l'atelier venait d'être appliqué : le chat blanc était devenu vert.

Non point d'un vert banal rappelant l'olive pourrie, mais bien d'une belle teinte brillante, admirablement fondue et jouant l'émeraude dans la perfection.

— Oh ! fit la veuve, frappée en plein cœur.

Et elle voulait attirer Minet sur ses genoux, afin d'essayer de rendre à sa robe sa pureté primitive.

Mais le chat, réfugié sous le lit, grondait, soufflait de tous ses poumons, montrait ses crocs aigus, sortait ses griffes redoutables et n'interrompait ses démonstrations hostiles que pour lécher furieusement

## ENTREPRENANTE JEUNESSE



La mère — N'êtes-vous pas étonné, monsieur Lamiré, de la voix que possède ma fille ?  
Le professeur Lamiré. — Je dois vous dire que oui, madame, mais à son âge on est si entreprenant !